

---

# Quels sont les obstacles d'apprentissage pour l'écriture du littéraire dès l'entrée dans l'écrit ?

Graziella Deleuze\*<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Centre de recherche Didactif de l'Université de Liège – Belgique

<sup>2</sup>Haute Ecole de Bruxelles-Brabant, Unité structurelle pédagogique (HE2B Defré) – avenue Defré, 62  
1180 Uccle, Belgique

## Résumé

Notre proposition de communication s'inscrit dans l'axe 1 qui focalise son champ de recherche sur les ” **apports, les limites et nouveaux défis des recherches en éducation sur les apprentissages fondamentaux** ” (texte du cadrage du colloque).

Notre communication propose d'analyser des obstacles d'apprentissage rencontrés par des élèves de CE1 lors de la rédaction du texte de l'album tout en images, *Quand j'étais petit* (1997), de Mario Ramos. Cette tâche d'écriture a été proposée par deux futures institutrices en cours de formation.

Des recherches ont montré l'intérêt de faire écrire des enfants encore apprentis lecteurs : ” lecture et écriture sont en étroite interrelation et la précocité, la régularité, la quantité et la variété des pratiques d'écriture influencent de manière positive l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ” (Goigoux, 2016 : 36). Déjà en 1991, Downing et Fijalkow défendaient la théorie de la clarté cognitive selon laquelle l'apprentissage de la lecture-écriture est beaucoup plus efficace si les enfants comprennent les fonctions, les spécificités et le langage technique de l'écriture. Cette phase cognitive conditionne la phase de maîtrise du savoir-faire. Par ailleurs, si l'on souhaite que les enfants adoptent progressivement une posture d'*auteur* (Tauveron & Sève 2005, Calkins, 2016 ) et pas seulement de *producteur de textes*, il est intéressant de leur faire rédiger des fictions qui leur fassent découvrir l'écriture littéraire (Tauveron & Sève 2005, Dufays & Plane 2009).

Cependant si ces références théoriques attestent de la pertinence d'imposer une tâche d'écriture à des enfants qui ne maîtrisent qu'imparfaitement le code et ses correspondances grapho-phonétiques, on peut s'interroger sur la pertinence et les limites de la tâche d'écriture du texte d'un album qui en est dépourvu.

Dans un album, ” l'absence de texte n'implique pas l'absence de discours. Bien au contraire, nombre de ces ouvrages sont conçus dans une perspective pédagogique et sollicitent une énonciation. Les albums sans texte appellent une mise en mots de l'image proposée ” (Van der Linden, 2006 : 49). Verbaliser oralement, et puis par écrit, les images d'un album sans texte comporte plusieurs obstacles d'apprentissage que nous analyserons dans la première partie de notre communication.

Ainsi, l'interprétation de l'album peut poser problème mais aussi l'énonciation : qui parle

---

\*Intervenant

dans cet album qui ne comporte pas de narrateur textuel ? Par quel système temporel faut-il rendre compte du processus de transformation des personnages de l'album sachant qu'il faut rendre compréhensible le passage d'un comportement à l'autre ?

Dans la deuxième partie de notre communication, nous examinerons les productions écrites finales des élèves de deux classes à la lumière de 4 critères d'évaluation : comment ces jeunes auteurs ont-ils pris en charge l'énonciation ? Quelle interprétation de l'intention de l'auteur se manifeste-t-elle dans leur verbalisation des images ? Leur maîtrise partielle du code se manifeste-t-elle ? Ont-ils adopté une posture d'auteur en inventant des éléments tus par les images ?

#### MOTS CLES

Apprentissage écriture, album

#### ABSTRACT

Our paper proposes to analyze learning obstacles encountered by pupils of CE1 during the writing of the text of the album while images, *When I was small* (1997), by Mario Ramos. This writing task was proposed by two future teachers in training. Research has shown the value of having children still learning to write: "Reading and writing are closely interrelated and the earliness, regularity, quantity and variety of writing practices positively influence learning to reading and writing" (Goigoux, 2016: 36). Already in 1991, Downing and Fijalkow defended the theory of cognitive clarity according to which learning to read and write is much more effective if children understand the functions, specificities and technical language of writing. This cognitive phase conditions the phase of mastery of know-how. Furthermore, if we want children to gradually adopt an author's posture (Tauveron & Sève 2005, Calkins, 2016) and not just a producer of texts, it is interesting to have them write fictions that make them discover the 'literary writing' (Tauveron & Sève 2005, Dufays & Plane 2009).

However, if these theoretical references attest to the relevance of imposing a writing task on children who only imperfectly master the code and its grapho-phonetic correspondences, one can wonder about the relevance and the limits of the task of writing the text of an album that does not have one. In an album, "the absence of text does not imply the absence of speech. On the contrary, many of these works are designed from an educational perspective and require an enunciation. Albums without text require a wording of the proposed image" (Van der Linden, 2006: 49). Verbalizing the images of an album without text orally and then in writing involves several learning obstacles which we will analyze in the first part of our communication. Thus, the interpretation of the album can be problematic but also the saying: who speaks in this album which does not include a textual narrator? Finally, by what temporal system should we account for the process of transformation of the characters, knowing that the transition from one behavior to another must be made understandable?

In the second part of our communication, we will examine the final written productions of pupils of two classes in the light of 4 evaluation criteria: how did these young authors take charge of the enunciation? What interpretation of the author's intention is manifested in their verbalization of the images? Is their partial mastery of the code manifested? Did they adopt an author's posture by inventing elements hidden by images?

#### KEYWORDS

Learning to write, album

#### REFERENCES

- CALKINS, L. (2017), *L'atelier d'écriture, fondements et pratiques*. Montréal : Chenelière éducation.
- DUFAYS, J.-L. & PLANE S. (2009), *L'écriture de fiction en classe de français*. Namur : Presses universitaires de Namur.
- DOWNING, J. & FIJALKOW, J. (1984). *Lire et raisonner*, Toulouse, Privat.
- GOIGOUX, R. (2016) (dir.). *Lire et écrire, Etude de l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture sur la qualité des premiers apprentissages*. Université de Lyon.
- RAMOS, M. (1997). *Quand j'étais petit*. Paris : l'École des loisirs.

TAUVERON, C. & SÈVE, P. (2005). *Vers une écriture littéraire*. Paris : Hatier.  
VAN DER LINDEN, S. (2006). *Lire l'album*. Le Puy-en-Velay : L'atelier du poisson soluble.